

LES DHG DANS LES COLLÈGES DANS L'EURE ET EN SEINE-MARITIME – UN VRAI MASSACRE !

Le gouvernement et le ministère de l'Éducation nationale prévoient à l'échelle nationale la suppression de 1883 postes dans le second degré pour la rentrée prochaine. En pleine crise sanitaire avec la propagation des variants, il n'y a toujours pas de dédoublement dans les collèges et même en temps normal, il manque des milliers de profs dans les collèges pour arriver à des effectifs de classes corrects: 15 élèves par classe en Éducation prioritaire et 20 élèves par classe hors-EP. Le manque de personnel non-enseignant est lui aussi flagrant: agents, AED et AESH, infirmières scolaires,...

Au lieu d'embaucher massivement du personnel enseignant et non-enseignant ce qui est absolument nécessaire, même sans parler de la crise sanitaire, le gouvernement fait tout le contraire.



LES HSA – MACHINE DE GUERRE POUR SUPPRIMER DES POSTES

Comme tous les ans, le gouvernement et ses instances, Rectorats et Inspections académiques, utilisent les heures supplémentaires (HSA) pour supprimer beaucoup de postes, pour obliger des collègues à faire un complément de service bien que les heures sur place existent. Or, pour la rentrée prochaine, ils accélèrent le pas et augmentent de manière très importante ces HSA («grâce» au décret qui leur permet d'imposer 2 HSA à chaque enseignant). Avec des dizaines de suppressions de postes et des dizaines de compléments de service à la clé. Les CTSD (Comité Technique Spécial Départemental) dans l'Eure et en Seine-Maritime ont eu lieu fin janvier et les annonces sont sidérantes.

Dans le département de l'Eure, à la rentrée 2021, il y aura 364 élèves supplémentaires, ce qui correspond à 359 heures d'enseignement supplémentaires. On pourrait donc s'attendre à une création de 20 postes. Et la Rectrice avait effectivement annoncé au CTA (Comité Technique Académique) la création de 16 postes. Il n'en est rien puisque les collèges vont subir une suppression de 14 postes au profit d'une augmentation insupportable des HSA. Leur pourcentage passe donc de 7,26 % à 8,97 %, ce qui représente une hausse de 610 heures par rapport à la rentrée 2020.

Pour la Seine-Maritime, la Rectrice avait annoncé au CTA la suppression de 29 ETP (Equivalent Temps Plein), dont 10 «grâce» aux HSA. Or, l'Inspection Académique 76

réduit les heures postes de 1268 h ce qui correspond à un peu près à 70 postes supprimés, pour 158 élèves de plus ! Le taux de HSA passe de 7,07 % à 8,43 % (soit 900 HSA en de plus) et de nombreux collèges se voient attribuer entre 9 et 10 % de HSA !

Autrement dit, les suppressions de postes dans les collèges de l'Eure et de la Seine-Maritime vont être beaucoup plus importantes que prévu, de nombreuses équipes pédagogiques vont être éclatées par de nombreux compléments de service, de nombreuses classes seront surchargées et le fonctionnement de beaucoup de collèges sera par conséquent fortement détérioré voire compromis.

A FORCE D'AUSTÉRITÉ, LES RÉSERVOIRS DE REMPLAÇANTS SONT À SEC.

La pénurie de remplaçants touche toutes les catégories de personnels. Et en cette période de pandémie, le manque de remplaçants est visible partout. Au collège de Maromme, par exemple, depuis plusieurs semaines, il manque des remplaçants sur un poste d'Espagnol, un poste de PE en SEGPA et un poste d'infirmière. En décembre, toute l'équipe de vie scolaire a été mise en quatorzaine. L'administration a dû recourir à des AED travaillant dans d'autres établissements ou à des connaissances pour assurer quelques remplacements. Et personne pour remplacer le CPE. Pénurie et bricolage sont à l'ordre du jour. Au collège Dumas à Dieppe, 5 classes ne reçoivent aucun enseignement en Education Musicale cette année.



GRÈVE DES AESH LE 11 FÉVRIER RÉUSSIE !

A l'occasion du 16ème anniversaire de la loi «handicap», la CGT Educ'action a lancé un appel à une grève nationale des AESH, rejoint localement par d'autres syndicats. Précaires, sous-payé(e)s et sur-exposé(e)s face à la crise sanitaire, les AESH ont exprimé leur ras-le-bol avec deux rassemblements à Rouen et Évreux ce jour-là. La CGT Educ'action - qui syndique de nombreux-ses AESH - revendique une revalorisation salariale immédiate, l'accès immédiat à toutes les protections sanitaires qui leur sont dues, la création d'un vrai statut de catégorie B de la Fonction publique et une campagne, sans délai, de recrutement par les DSDEN sans recourir aux volontaires du Service Civique.



CONSTRUISONS UNE GRÈVE MI-MARS !

Nous étions nombreux en grève dans les collèges le 26 janvier pour nous opposer à cette politique d'austérité. Quelques établissements ont poursuivi la lutte depuis: collège Coty à Auffay, collège Descartes au Havre, lycée Porte Océan au Havre, lycée Vallée du Cailly à Déville....

Même si les CA sont passés, il n'est pas trop tard pour se mobiliser, pour exiger l'annulation de toutes les suppressions de postes et de toutes les HSA (en les transformant en heures postes). Mi-mars, les dirigeants des CTSD 27 et 76 et ensuite du CTA (périmètre de Rouen) vont acter les suppressions de postes. C'est l'occasion pour nous, enseignant en collège, de se mobiliser ensemble et de construire une grève massive, en lien avec les lycées, lycées pro et les écoles. Une grève qui inclue tous les personnels: enseignants, agents, AED, AESH, infirmières scolaires,....

SYNDIQUEZ VOUS ! RENSEIGNEZ VOUS !
www.education7627.fr

Exigeons une Éducation de qualité, gratuite et accessible pour tous et des conditions de travail décentes pour l'ensemble des personnels !

LUTTES DE CLASSES ! Infolettre collège de la CGT educ'action 76-27 – n°1